

ALBUM Dupuy & Berberian DE FAMILLE

DANS LE CINQUIÈME TOME DE SES AVENTURES, MONSIEUR JEAN, LE HÉROS CRÉÉ PAR DUPUY ET BERBERIAN, ANNONCE UN HEUREUX ÉVÉNEMENT : IL EST PAPA. RENCONTRE AVEC SES PÈRES.

➤ Et revoilà Monsieur Jean... Romancier par vocation, dilettante par tempérament, il se partage entre les amis, l'écriture, les aventures féminines et les questions existentielles. Cette fois, il découvre les joies et les contraintes de son nouveau statut : père de famille... Rencontre avec les scénaristes-dessinateurs Dupuy et Berberian, heureux papas d'un héros de bande dessinée pas comme les autres.

EPOK | Dans ce nouvel album, Monsieur Jean est confronté à une situation plutôt rare pour un personnage de BD : la paternité...

DUPUY-BERBERIAN | Oui, mais, Monsieur Jean n'est pas un personnage de bande dessinée, la preuve ! Contrairement à beaucoup d'autres qui sont plutôt asexués, lui évolue et vieillit, comme nous tous. Et il a un enfant, ce qui est dans l'ordre des choses.

Il se pose tout de même beaucoup de questions...

Justement, c'est ce que nous aimons chez lui : c'est quelqu'un qui réfléchit. On nous dit parfois : « Ah, votre Monsieur Jean, c'est un intellectuel ! » C'est simplement quelqu'un qui s'interroge sur sa façon de vivre et sur ce qu'il a envie de faire.

Comment le définir ? On a parfois l'impression que la vie décide pour lui et qu'il est un peu velléitaire...

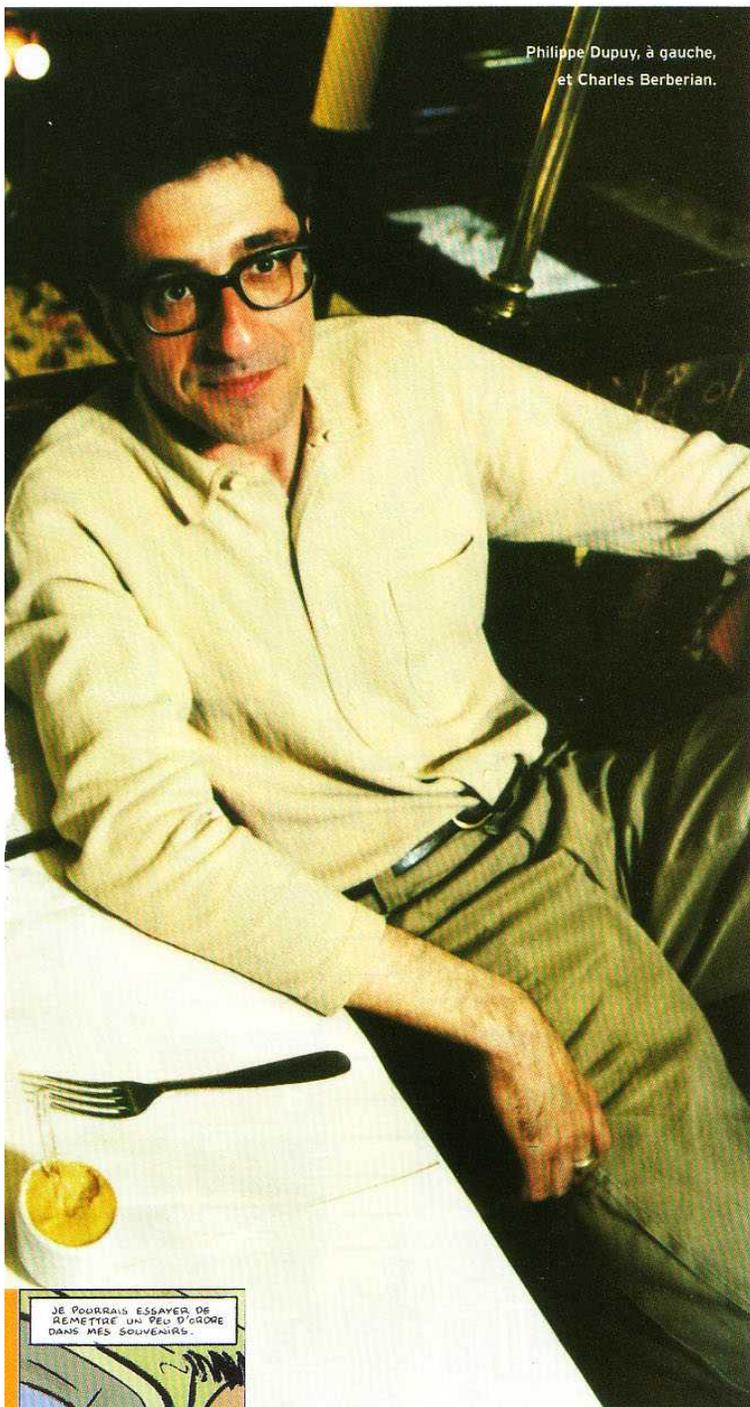
Il ne l'est absolument pas ! Il écrit des romans et connaît un succès d'estime. S'il était velléitaire, il passerait son temps à se dire qu'il aimerait bien écrire. C'est quelqu'un de modeste. On sait très bien ce qu'il n'est pas : il n'est pas arriviste. D'une certaine manière, il n'est pas dans son époque. Par exemple, il ne risque pas de se retrouver à la tête d'une start-up... Mais en même temps, il est comme beaucoup de gens, il privilégie une certaine qualité de vie, ses amis, les relations avec autrui... Nous, nous sommes un peu comme ça. Il ne fait pas de bruit. C'est tout son charme. En fait, nous décrivons quelqu'un que nous aimerions bien avoir comme ami...



18 ANS DE MARIAGE

Philippe Dupuy (né en 1960) et Charles Berberian (né en 1959) se rencontrent en 1983 lors d'une réunion de rédaction de *Band' à part*, un fanzine de BD. L'année suivante, ils publient leur première histoire dans les pages de *Fluide glacial*. C'est le début d'une collaboration tous azimuts : BD, illustrations pour la presse (*The New Yorker*, *Libération*, *Télérama*), publicité, carnets de voyages (*New York* et *Barcelone*, éd. Cornélius), livres pour la jeunesse... Leur graphisme léger et élégant mélange les influences, du magazine *Métal hurlant*

aux classiques de la BD franco-belge en passant par les affiches signées Villemot ou Savignac. Conjointement scénaristes et dessinateurs de leurs récits, ils puisent leur inspiration dans leur expérience personnelle pour raconter les tribulations de Monsieur Jean, romancier urbain trentenaire confronté aux petits (et gros) soucis de la vie de tous les jours. *Vivons heureux sans en avoir l'air*, quatrième tome de ses aventures, s'est vu décerner en 1999 l'Alph-Art du meilleur album au Festival d'Angoulême.



Philippe Dupuy, à gauche,
et Charles Berberian.



JE POURRAIS ESSAYER DE
REMETTRE UN PEU D'ORORE
DANS MES SOUVENIRS...

► **Comme s'il en pleuvait (Monsieur Jean, t. 5)** | Dupuy & Berberian, Les Humanoïdes Associés, 56 p., 60 F (9,15 €). Les premiers exemplaires sont vendus avec un CD-Rom offert (interviews, croquis, court-métrage...)

C'est assez inhabituel dans la BD...

Tout simplement parce que la bande dessinée est un moyen d'expression assez jeune. Elle n'est pas arrivée à maturité. Même si la situation évolue : depuis quelques années, par exemple, on voit de plus en plus de bandes dessinées autobiographiques.

Monsieur Jean serait proche de quels écrivains ?

De romanciers comme Jean Rouault ou comme Jean-Philippe Toussaint. D'ailleurs, son nom vient d'un roman de Toussaint intitulé *Monsieur*. Et on l'imagine bien en train de lire les livres d'Alexandre Vialatte...

Et s'il devait être porté à l'écran, qui verriez-vous pour l'interpréter ?

S'il était plus jeune, François Cluzet ferait un bon Monsieur Jean. Et le film *Les Apprentis*, dans lequel il joue avec Guillaume Depardieu, est assez proche de notre univers.

Vos histoires ont beaucoup de succès auprès des femmes, alors qu'elles ne sont pas de grandes lectrices de BD.

Comment l'expliquez-vous ?

Monsieur Jean leur plaît car il n'est pas classique. Elles sont séduites par son sens de la nuance et par son côté dilettante : il fait ce qu'il a envie de faire. Si elles ne lisent pas beaucoup de BD, c'est parce qu'elles ne se retrouvent pas dans la production habituelle. Parfois, des lecteurs nous disent : « C'est la seule BD que j'ai réussi à faire lire à ma copine. » Ça fait plaisir... Même si c'est embêtant : cela prouve bien qu'il existe un manque en bande dessinée.

Comment faire évoluer votre héros sans le voir tomber dans la routine ?

En rattachant ses aventures à ce que nous vivons au quotidien. Tant que cela sera possible, nous pourrions continuer à raconter des histoires. Mais si notre vie ne collait plus avec le personnage, on arrêterait tout de suite. Au grand regret de notre éditeur, mais ça, on s'en fiche !

Raconter la vie de Monsieur Jean peut vous aider à trouver une réponse à certaines questions personnelles ?

Si nous sommes confrontés à une crise, ce n'est certainement pas Jean qui va venir nous aider ! Ce n'est jamais qu'un personnage de livre... Il existe toujours un décalage entre notre propre expérience et ce qu'il vit. En même temps, il se produit une sorte d'effet miroir : notre travail nous permet de faire preuve de dérision vis-à-vis de nous-mêmes, de mieux percevoir nos qualités et nos défauts.

Il paraît que Dupuy s'est rendu compte qu'il était un adolescent attardé en travaillant sur les aventures de Monsieur Jean...

À force de montrer cet aspect de la personnalité de Jean dans plusieurs albums, il est possible que l'on se soit dit que nous devions grandir nous aussi, et qu'il nous fallait accepter certaines réalités... Mais nous n'avons pas du tout envie d'abandonner les liens avec notre enfance et de devenir des gens "sérieux" ou "respectables". C'est appréciable de pouvoir être gamin lorsque l'on est adulte et de préserver notre part d'enfance. Parce que quand on est enfant, on en prend parfois plein la gueule! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ► **CHRISTOPHE QUILLIEN**

PHOTO CHRISTOPHE BEAUCOURT/HUMANOÏDES ASSOCIÉS